

11
Tijeras
Torbellina - Billie Brelok
Drochagorda

BILLIE
BRELOK

RAP LATINO
PALANTE



TURBELLINA

Tijeras, le dernier clip de Billie Brelok sorti fin novembre 2017, est un egotrip inspiré des danseurs de ciseaux péruviens. Le clip, tourné à Lima par Pacha et monté dans le 92 par Flowmotion, nous fait découvrir Torbellina (petite Tourbillone), danseuse de ciseaux et comédienne, et sa petite sœur Tormentita (petite tempête).

Afin de renseigner les plus curieux, la rappeuse publie ici quelques infos sur cette danse traditionnelle, ainsi qu'une interview de Torbellina et un extrait de son texte, en espagnol et en français.





Parce qu'il est, entre autres, question de battle et de performances acrobatiques, la danse des ciseaux m'a souvent fait penser à une espèce de « break des Andes ».

Mais il serait extrêmement réducteur de ne pas vous en dire d'avantage.

Et comme d'habitude, je vous invite à vérifier tout ce que je raconte.

Initialement dansée lors de la Fête de l'eau, la Danza de Tijeras est une danse traditionnelle andine, quechua, de la cordillère méridionale du Pérou, aux racines précolombiennes, et qui se pratique (comme d'innombrables autres) encore et toujours, en dépit des tentatives d'anéantissement des coutumes et des croyances locales, conduites par les soldats et les religieux de la couronne d'Espagne.

Elle a même été pratiquée dans un mouvement de reconquête des espaces sacrés, saccagés par les conquistadors et les colons espagnols.

Ici, c'est parce qu'on est vivant qu'on danse. Et inversement.

Bien entendu, cette danse n'a pu échapper à la colonisation. Les musiciens qui l'accompagnent se sont adaptés aux instruments qu'on leur a importés, imposés en brûlant les leurs. Bien entendu, il a fallu de gré ou de force danser pour la cour des représentants de la couronne et des autorités.

Mais les franges, les tissus amples et volants, les mouchoirs et les rubans de ses costumes n'ont jamais cessé de danser pour et avec le vent.

Parce qu'il entre en contact avec le Cerro (la montagne), qu'il rend hommage aux Apus et aux Wamanis (« señoras de las montañas », entités divines andines), qu'il honore le Tayta Inti (Père Soleil), la Pachamama (Terre Mère), la cascade, le condor ou l'air pur, le danseur de ciseaux se positionne en résistance culturelle face à l'oppresseur catholique. D'ailleurs, depuis des siècles et jusqu'aujourd'hui, l'Église a répandu l'idée que le danseur de ciseaux pactise avec le diable. Le danseur de ciseaux, quant à lui, s'il lui témoigne son respect, se refuse à y pénétrer.

Ces ciseaux, deux lames d'acier désolidarisées, l'une au son aigu (la femelle), l'autre au son grave (le mâle), sont tenus dans la main gantée du danseur qui les fait sonner, en interaction avec les musiciens, et en même temps qu'il reproduit ou invente ses pas. Les pas sont un intermédiaire, une interface entre l'homme et la Nature. L'origine des ciseaux est probablement agricole. Ils sonnent l'allégresse et la fertilité.

Billie Brelok





ENTREVISTA A TORBELLINA

¿ Cómo conociste y cómo empezaste a practicar esa danza ?

Bueno yo aprendí la danza de tijeras por una apuesta que me hizo mi hermana mayor... Me apostó una galleta, me dijo « te apuesto a que no bailas igual que ese danzante, si lo haces te doy mi galleta ». Cuando terminé de bailar la gente se me acercaba y me decía que tenía talento, me daban gaseosa y pollada. Para mi mala suerte, cuando mi hermana me hizo la apuesta mi papá se había ido a comprar una pollada y, cuando regresó, ya vio que la gente se acercaba a mí y él preguntaba: « ¿qué pasó? », porque no había visto nada; la gente le decía que me apoyara, porque tenía talento.

Aprender la danza no fue fácil, ya que es una danza muy aguerrida y siempre fue de varones, no querían enseñársela a las mujeres.

Cuando quise aprender, mi papá se dio cuenta de que había machismo en ese entorno y que mi afán de aprender era demasiado grande. Entonces, a los 7 años mi papá me cortó el cabello chiquitito para que pareciera varón y que me pudieran enseñar la danza. Pero ya sabiendo que era mujercita, los maestros me apoyaron.

Mi papa también me enseñó por medio de dvd's y así fue como aprendí.

Ahora hay cada vez más mujeres que bailan la danza.

Cuéntame más sobre tu traje.

Mi papá también me cosió mis primeros trajes. Y siguen en muy buen estado.

Hoy en día el costo de un vestuario bordea los 1500 soles. Es un danzante que vive por Alemana Comercial el que los hace.

INTERVIEW DE TORBELLINA

Comment as-tu connu et commencé à pratiquer cette danse ?

J'ai appris la danse des ciseaux après un pari que j'ai fait avec ma grande sœur... Elle a parié un biscuit et m'a dit « je te parie que tu n'arrives pas à danser comme le danseur là-bas ; si tu le fais je te donne mon biscuit ». Quand j'ai fini de danser les gens se sont approchés de moi pour me dire que j'avais du talent, ils m'ont offert du soda et du poulet braisé. Mon père s'était justement absenté à ce moment-là pour aller acheter du poulet pour nous. Quand il est revenu et qu'il a vu tous ces gens autour de moi, il a demandé « qu'est-ce qui s'est passé? ». C'était dommage, parce qu'il n'avait rien vu de ma danse. Les gens lui ont dit qu'il fallait me soutenir parce que j'avais du talent.

Ça n'a pas été facile d'apprendre, déjà parce qu'il s'agit d'une danse très guerrière, et parce que c'était surtout un truc d'hommes, on ne voulait pas l'apprendre aux femmes.

Quand j'ai voulu apprendre, mon père s'est aperçu qu'il y avait beaucoup de machisme dans ce milieu-là, et comme il a vu que mon envie d'apprendre était trop grande, à 7 ans, il m'a fait couper les cheveux, très court, comme ça je ressemblais à un garçon et on pouvait m'enseigner. Quand ils ont su que j'étais une femme, les maîtres ont continué à me soutenir.

Mon père m'a aussi formé grâce à des DVD.

Aujourd'hui il y a de plus en plus de femmes qui pratiquent cette danse.

Dis-m'en plus sur ton costume.

C'est mon père aussi qui m'a fait mes premiers costumes, et ils sont encore en très bon état.

Aujourd'hui, un costume avec tous les accessoires ça tourne autour de 1500 soles (environ 450€), c'est désormais un danseur qui habite vers Alemana Comercial qui les fait.

¿ Siempre tocas con los mismos músicos ?

Los músicos varían. Cuando bailo busco los pasos que vayan precisamente con la música.

En el baile de tijeras hay como varias etapas: para comenzar, el PASACALLE que es puro baile entrando a competencia; luego, viene el FUEGO que son pasos con puntas; de allí viene el ALTO ENSAYO, pasos con saltos y el PAMPA ENSAYO que son más pasos en el piso y figuras acrobáticas, como ponerse de cabeza en el suelo, o ese tipo de cosas. Después es la PATARA, compuesta de pasos en puntas otra vez pero con una carga, luego siguen las PRUEBA DE VALOR, con magia o bromas para el público, por ejemplo invitarle a la gente unos vasos de un balde de chicha, y cuando ya tomaron sacar del balde una sorpresa sucia (una rata o una toalla higiénica...), o algo así. Y al final es la PASTA, que son las pruebas de sangre con un cuchillo en la lengua, vidrio quebrado, o que te pinchas con una espada. Yo aún practico pasta. Aquí puedes ver, en mi cuello o en mi muñeca, mira, estas marcas son de una vez que me pinche y, en realidad, no dolía nada, sentía que salía sangre pero no sentía ningún dolor.

Pero cuando es costumbre, ya se bailan todas las tonadas completas que son mas...

¿De dónde viene esa tradición coreográfica?

Es un baile de las tres provincias de Ayacucho, Huancavelica y Apurímac. Cada uno tiene sus especificidades, sus vestuarios, sus tonadas, incluso en estos tres lugares hay distintas formas, hasta en el léxico, cambian los nombres de las etapas del baile o más cosas todavía pueden tener distintos nombres según el lugar.

Tu joues toujours avec les mêmes musiciens ?

Les musiciens (violoniste et harpistes) varient. Quand je danse je cherche avec précision les pas de danse qui vont avec la musique.

Dans la danse des ciseaux il y a plusieurs étapes : D'abord le PASA-CALLE qui est de la danse pure et l'entrée en piste ; ensuite vient le FUEGO qui sont des pointes, puis le ALTO ENSAYO, des pas et des sauts, et le PAMPA ENSAYO, qui sont de nouveau des pas au sol et des figures acrobatiques, comme faire le poirier et des trucs comme ça. Puis vient la PATARA, composée d'autres pas et de pointes mais cette fois-ci avec des charges à porter ; après ce sont les PRUEBAS DE VALOR, les épreuves de courage, avec de la magie ou avec des gags pour les gens du public, par exemple leur offrir des verres d'un seau de Chicha (boisson fermentée à base de maïs), et une fois qu'ils ont bu les verres, sortir du seau de drôles de surprises, un peu sales (un rat mort, une serviette hygiénique...), ou quelque chose comme ça... Et enfin, il y a le PASTA, c'est-à-dire, les épreuves de sang, avec un couteau ou un bout de verre cassé perçant la langue, ou sinon tu te perces avec une épée. Moi je pratique encore le Pasta. Là tu peux voir sur mon cou ou sur mon poignet des traces de l'une des fois où je me suis fait percer. En vérité, ça ne m'a pas fait de mal, je sentais que ça saignait mais je ne ressentais aucune douleur.

Mais lors des fêtes traditionnelles, on danse tous les thèmes et mélodies, et ce sont plus d'étapes encore...

Et d'où vient cette tradition chorégraphique ?

C'est une danse des trois provinces d'Ayacucho, de Huancavelica et d'Apurímac. Chacune a ses particularités, ses costumes, ces airs et ses mélodies, et même dans ces trois provinces il y a différentes formes, y compris dans le lexique ; les noms changent aussi pour les étapes, qui ne s'appellent pas de la même manière, et d'autres choses encore portent des noms différents selon l'endroit.

EXTRACTO LYRICS TIJERAS

« Ciérrame la puerta y escóndete detrás
Por la ventana abierta entraré nomás
Fija la cadena si quieres que la quiebre
Tu vicio que envenena lo matará mi fiebre
Pon barrera a ver a ver, prohibeme el acceso
Pon cierre cualquier y escógelo grueso
Subiré por las paredes, te robaré las llaves te tus seguridades
Así que ya sabes
Mi léxico es el asfalto que lo hizo acrobata
Será flexible porque si que no le hizo falta
Ni toxina ni corbata pa que en serio te lo tomes y que te lo tragues
rata
Ahí mete la espalda mi danza mayor
Que pincha sin espada y con hartos sabor
En ese torneo te paseo, tu te cansas en rodeos
Aquí te hablo a zapateos

Pasando las fronteras mis rimas son viajeras
Ya verás de mil maneras como bailan mis tijeras
Verás, verás, verás nomás
Con cuchillas certeras con mitades enteras
Ya veras de mil maneras como bailan mis tijeras
Verás, verás, verás, nomás... »

EXTRAIT DES LYRICS DE TIJERAS

« Ferme-moi la porte, et cache-toi derrière
Je rentrerai par la fenêtre ouverte
Fixe bien la chaîne si tu veux que je la brise
Ton vice vénéneux c'est ma fièvre qui le tuera
Vas-y fais voir mets la barrière, interdis moi l'accès,
Je grimperai par les murs et je te volerai les clefs de tes sécurités
Maintenant tu sais
Mon lexique, c'est l'asphalte qui l'a rendu acrobate
Parce que, sûr, il n'a jamais eu besoin ni de prod ni de cravate
Pour que tu le prennes au sérieux et que tu l'avales ma gueule
Ma danza mayor rentre à coups d'épaule
Elle perce sans épée mais avec une fat saveur
Dans ce tournoi je te promène, tu te fatigues en rodéos
Moi je te parle à coups de pieds

Passant les frontières, mes rimes sont voyageuses
Tu verras comme mes ciseaux dansent de 1000 façons
Tu verras, tu verras, c'est tout
Avec des lames précises et des moitiés entières
Tu verras comme mes ciseaux dansent de 1000 façons
Tu verras, tu verras, c'est tout... »



CRÉDITS CLIP TIJERAS

Lyrics : Billie Brelok

Prod : Didai

Guitare : Dan Amozig

Basse : Gaye Sidibe

Enregistré/Mixé : AK Studio

Réalisé par : Pacha/Flowmotion

Avec : Torbellina (Hellen Sly Sánchez Yáñez) et
Tormentita (Led Gilan Sánchez Yáñez)

Merci à :

Blopa (qu'on ne présente plus)

La Casa Amapolay

Lettring par Brochagorda

Reda Dare

Palante

Torbellina sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=jxPcddQ1GYc>

<https://www.youtube.com/watch?v=1sKGC2zdE54>

<https://www.youtube.com/watch?v=JNjEM9iUV4k>

Photos p. 2, 4 et 6 : Joel Sánchez Pacha



Dirigido por
Flowmotion
&
Pacha